



TECH

La pénurie de talents en cybersécurité pèse sur les entreprises

Le manque de compétences en sécurité numérique a renforcé la vulnérabilité des groupes français face à WannaCry.

25% des postes du secteur de la cybersécurité ont été pourvus sur la seule année dernière, signe d'une forte tension du marché

JEAN-PAUL ALIBERT,
PRÉSIDENT DU COMITÉ
CYBERSÉCURITÉ DE
SYNTEC NUMÉRIQUE

ELSA TRUJILLO  @Elsa_Trujillo_

CYBERSÉCURITÉ Des entreprises peu préparées et vulnérables. Lancée le 12 mai, la cyberattaque WannaCry a touché 150 pays et 300 000 ordinateurs à travers le monde. L'ampleur de l'attaque ravive un sujet abordé lors du Forum international de la cybersécurité, en début d'année : la pénurie de talents dans les entreprises françaises en matière de cybersécurité. « Il est possible que les infrastructures vulnérables à l'attaque aient manqué de moyens humains », indique Jean-Paul Alibert, président du comité cybersécurité du Syntec numérique, le syndicat professionnel du numérique. La faille exploitée par le logiciel de rançon incriminé, présente dans plusieurs versions de Windows, était en effet connue. Un correctif avait été déployé par Microsoft dès mars pour y remédier. Par choix ou par omission, cette mise à jour n'a pas été effectuée par les groupes touchés par WannaCry. L'attaque aura permis aux pirates de mettre la main sur les données des groupes ciblés, avant de proposer leur récupération, en l'échange d'une rançon.

Une ressource rare

Secteur en forte croissance, la cybersécurité souffre d'un déficit de candidats qualifiés. « Cette ressource est rare pour plusieurs raisons », indique Nicolas Arpagian, directeur scientifique à l'Institut des hautes études de la sécurité et de la justice (Inhesj) et auteur de *La Cybersécurité* (« Que sais-je », PUF). « Peu de personnes ont été formées ces dernières années sur ces sujets-là. Pourtant, les recruteurs, qu'il s'agisse des entreprises ou des administrations civiles et militaires, sont très nombreux. À cela s'ajoute le fait qu'une personne dotée de solides compétences pourra être tentée par une activité illégale, parfois plus rémunératrice. » D'après les résultats d'une étude Opiiec (Observatoire paritaire des métiers du numérique, de l'ingénierie, des études et du conseil et des métiers de l'événement) pour le Syntec numérique, 73 % des emplois liés à la cybersécurité sont localisés en Île-de-France.

« 25 % des postes du secteur de la cybersécurité ont été pourvus sur la seule année dernière, signe d'une forte tension du marché », ajoute Jean-Paul Alibert. Parmi les profils les plus recherchés, on retrouve les consultants en cybersécurité, les administrateurs systèmes et réseaux, ainsi que les chefs de projets. » Formé après le dévoilement de WannaCry, le collectif Résistance Cyber, qui regroupe des chefs d'entreprise, journalistes et experts du numérique, regrette dans un manifeste « le manque de moyens des entreprises » face aux cyberattaques. Parmi ses dix propositions, il appelle à l'ouverture « de formations d'ingénierie à la cybersécurité ». L'Anssi (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information) propose depuis une semaine un cours en ligne destiné à initier les internautes à la sécurité numérique. Un pari d'avenir pour un secteur prometteur : en 2016, d'après l'institut IDC, le marché français de la cybersécurité pesait à lui seul 885 millions d'euros. Il pourrait dépasser le milliard d'euros en 2017. ■